

LA BORNE : l'histoire est relancée !

Le nouveau Centre Céramique de La Borne existe depuis dix-huit mois. C'est à la fois peu, au vu de tout ce qui reste logiquement à accomplir et beaucoup au vu des ambitieux projets déjà mis en œuvre pour maintenir la réputation internationale de La Borne (village potier installé sur les communes d'Henrichemont et de Morogues, département du Cher). L'heure est au premier bilan. Porté par l'enthousiasme d'un village, par la compétence et la solidarité de ses associations ainsi que par une évidente bienveillance politique, un nouveau chapitre manifestement tourné vers l'avenir semble devoir s'écrire.



Le Centre céramique
– l'ancienne école et le
nouveau bâtiment –, vu de
l'extérieur.
La librairie-boutique.

Page de droite :
Deux expositions
d'artistes étrangers
invités en 2011 : le
Japonais Takeshi Yasuda
et l'Espagnol Angel
Garraza (photo Garraza).

La Borne compte aujourd'hui deux cents familles installées dans le village même et plus de cent potiers sur un rayon de trente-cinq kilomètres. La récente hausse de la cote immobilière repousse les potiers arrivants sur les communes limitrophes (Neuvy-en-Sancerre, notamment).

Quatre associations indépendantes de promotion de la céramique coexistent sur ce territoire : AAT (Association des Ateliers Talbot) ; Chapelle-Musée de la Poterie ; Musée Ivanoff ; Association Céramique La Borne, auparavant appelée : Association des potiers de La

Borne (APLB en 1971), Centre Céramique de La Borne (CCLB en 1993) puis Centre de Création Céramique de La Borne (CCCLB en 1999). Les nouveaux statuts de l'ACLB ont été déposés en novembre 2010¹ et l'association compte à ce jour cinquante-cinq membres. Sans la mise en synergie de ces différentes associations, rien de cette belle aventure n'aurait été possible.

Un trio énergétique

En dépit de son histoire potière pluriséculaire², le village de La Borne était condamné à l'essoufflement. Même si elle parvenait à programmer des expositions audacieuses, l'association Centre de Création Céramique La Borne, guettée par le sentiment d'usure, présentait la nécessité d'ériger un lieu à la mesure de son histoire et de son ambition. Le lieu d'implantation fut une question sensible. L'idée d'implanter le nouveau Centre dans la forêt, à l'époque soutenue par la municipalité d'Henrichemont, provoqua le courroux de l'association de défense de l'environnement locale (les Amis de La Borne) et scinda durablement la population. Le terrain forestier, dont le sol s'avéra trop meuble, fut finalement jugé inapproprié. Entre 2002 et 2010 et après bien des projets mis en échec,

l'association eut à sa tête un comité de pilotage, un trio de femmes énergiques, redoutables de persévérance : Charlotte Poulsen (présidente avant 2003), Brigitte Marionneau (présidente de 2003 à 2006) et Nicole Crestou (présidente de 2006 à 2009), sans oublier le président actuel Dominique Legros.

Six ans durant, elles offrirent aux politiques locaux le visage d'une constance opiniâtre. Ces dernières travaillèrent à l'élaboration d'un nouveau cahier des charges et engagèrent une nouvelle étude de faisabilité sur le lieu d'implantation. En 2006, il fut admis que le futur Centre devait s'édifier à la place qu'il occupe aujourd'hui. L'année 2007 vit naître la Communauté de communes des Hautes Terres en Haut Berry qui regroupe dix communes sous la présidence de M. Sylvain Pascaud. Entrevoyant les retombées économiques, culturelles et touristiques possibles pour le territoire, la Communauté de communes soutint le projet et permit sa réalisation.

Le budget total alloué à la reconstruction de la petite école de filles (soit le noyau de l'ancien centre céramique) et à la construction d'un nouveau bâtiment s'élevait à 2 200 000 euros assumés comme suit : 400 000 euros financés par l'État, 428 000 par la Communauté de communes des Hautes Terres en Haut Berry, 740 000 par le Département du Cher et 632 000 par la Région Centre. Depuis le 1^{er} février dernier, on est passé d'une gestion tripartite à une gestion bipartite du centre. La Communauté de communes, soucieuse de respecter l'implication des céramistes dans la bonne marche de la structure, a repris en direct la gestion de l'établissement, en collaboration avec l'Association Céramique de La Borne.

La construction

Le point d'orgue du projet fut atteint avec la construction du nouveau Centre proprement dit édifié au cœur du village bornois. Symbolique et concrète, l'architecture allait donner une forme aux rêves de chacun. Désormais, le village tout entier portait ce projet aux côtés de l'ACLB et des politiques. Madame Talbot accepta de vendre un terrain boisé situé en arrière, dans le prolongement du Centre. Ce terrain non constructible offre aux visiteurs une ouverture végétale grand

